

Paris, ce II septembre 1973

Bien cher Mario,

Non, je n'attendrai pas les textes promis pour vous écrire ! Car je suppose qu'après ces longues vacances - nous avons été plus d'un mois partis ! - où vous n'avez reçu de moi qu'une simple carte postale (j'en ai également envoyé une à Artur), vous devez être impatient d'avoir de mes nouvelles. D'autre part, j'ai tenu à vous rassurer sur le sort de votre premier envoi, celui des photos, parvenu ~~ici~~ en excellent état le lendemain de notre retour à Paris. Envoi qui me comble, et qui me permet d'avoir à l'avance une idée favorable de la représentation portugaise dans ce numéro.

Certes, comme vous le savez, et comme vous le dites vous-même, il ne sera pas possible de tout publier dans ce cahier : il y faudrait un numéro tout entier, perspective qui me réjouirait, mais pour laquelle je ne dispose pas des moyens nécessaires. Mais je pense tout de même réussir à "casser" la plus grande partie des documents les plus intéressants, quitte à annoncer une "suite" dans une prochaine publication, de même d'ailleurs pour les textes.

Une chose à laquelle je tiens essentiellement par ailleurs, c'est qu'Artur et vous-même soyez bien représentés, même si je dois sacrifier pour cela certains témoignages "historiques". En dehors des deux reproductions de vous déjà prévues, et du dessin en pleine page d'Artur plus une autre reproduction, voici donc, à première vue, ce que je pense présenter dans "Phases" 4 comme images portugaises :

Viera da Silva. "L'Atelier". Très important ! O'Neill : le langage. M.F. Leira : Le Tour (c'est justement une des reproductions que je convoitais). F.J. Francisco et F. de Azevedo (ce dernier, normalement, aurait déjà dû être reproduit dans "Phases" I, en 1954 ! Mais que fait-il aujourd'hui ?) Raul Perez et Melangatana (dont je reproduirai plutôt la première photo que vous m'aviez envoyée par Isabel). Enfin, un dessin de Oom, non celui que vous m'avez envoyé cette fois-ci, mais le portrait qu'il avait fait jadis d'Artur (dont Artur m'avait envoyé naguère une photocopie). C'est tout ce que je crois faire ; mais si je pouvais encore ajouter quelque chose, c'est avec plaisir que je reproduirai un Eduardo Luiz, peintre de grand intérêt, dont je vous dois la révélation. Mais j'aurais préféré, de lui, la reproduction qui ~~se trouve~~ porte le N°8 dans son catalogue : le bombardier-fenouil avec ses bombes-radis au dessus des buissons découpés à la Fontaine ! Si toutefois vous pouviez m'obtenir cette photo. En tous cas, c'est avec plaisir que je ferais la connaissance de Luiz, s'il vit ou vient toujours à Paris, en vue de l'inviter à une future expo Phases de tableaux ici. (Il en est question)

+ pouvoir

Je suis un peu contrit d'avoir ainsi "martyrisé" Isabel Mayruelles, par votre entremise, en lui donnant tant de "devoirs de vacances". Bien sûr, il est radicalement impossible de publier tant de textes dès ce N°4. Mais il est bon, utile, et important, que je les aie à ma disposition, à toute éventualité. D'autres publications suivront, et si "les affaires" ne marchaient pas trop mal, peut-être pourrait-on envisager un jour de faire une petite plaquette comme celle de notre ami Budik sur les tchèques et slovaques - avec, pour récupérer le coût de l'édition, une eau-forte de Viera pour des exemplaires de luxe... Croyez-vous qu'éventuellement elle se

laisserait attendre en faveur de ses amis portugais ? Il s'agit d'un très vague projet, cher Mario, et à longue échéance, mais qui m'est suggéré par l'abondance de documents intéressants que vous m'envoyez ou m'annoncez.

De toutes façons, je ferais tout le possible et l'impossible pour ~~publier~~ publier le maximum de ce numéro. Mais il y a tous les amis français, et les belges, les danois, les brésiliens, les argentins, les tchèques, les anglais, les ~~polonais, etc.~~ hollandais, etc.

De toutes façons aussi, ce numéro de "Phases", même avec une participation très réduite et étudiée, est le premier échelon indispensable pour pouvoir intéresser au projet d'un "gentil petit livre" un éditeur éventuel (ou un co-éditeur avec "Phases").

L'exposition de Lima est désormais prête et n'attend plus que l'occasion voulue pour partir. Mon travail pour le catalogue est terminé. Maintenant, nous travaillons à celle de Lyon, en liaison avec nos amis du groupe "L'Ecart" (Robert Guyon, Bernard Caburet et G.H. Morin, vous pouvez trouver les noms des deux premiers dans "La Brèche" et "L'Archibres").

... Nora Mitrani. Elle est morte; hélas, depuis longtemps, dans la fleur de son âge. C'était une charmante femme, que nous avons un peu connue jadis, du temps du café "La Côte-d'Or", avant "La Promenade de Vénus". Saviez-vous quelle avait été la compagne de Gracq ?

... Et J.A.F. ? Je me demande comment il réagira à la lecture de "Phases" 4 et à l'entrée massive de ses anciens coéquipiers dans l'activité phasienne ? Il pourrait bien en faire un recension dans sa luxueuse revue Gulbenkian, non ?

Comme vous dites, vive nous, cher Mario, au moins encore une fois. Et trois fois : vive Isabelle. A tel point que lorsque je le pourrai, je reproduirai volontiers une de ses sculptures quelque part : elles le méritent, d'ailleurs, ses sculptures.

Bien amicalement à vous,

et notre salut à Artur, à Isabelle, à M. Coutinho (auquel j'écris aussi), à tous enfin.

Je viens d'écrire (aussi) un texte sur Heisler pour le "Gradiva" 5 de notre éclectique ami Budik.